



Photo: © Christian Dresse

# Ignace, benêt malicieux à l'Odéon de Marseille

Le 30/03/2022 | Par Odile Rambaud | [f](#) [t](#) [i](#) [l](#) [e](#)

L'Odéon de Marseille présente pour la première fois "Ignace" opérette créée au Théâtre des Variétés à Marseille en 1935, d'après des chansons de Roger Dumas.

La mise en scène dynamique de **Carole Clin** évoque les débuts du cinéma. Après quelques roulements de tambour et les trois coups rituels en guise de seule "ouverture instrumentale", le rideau se lève sur les chanteurs, figés comme des statues, dans un jardin obscur. Au fond, un écran évoque le cinéma muet en proposant un générique en noir et blanc, accompagné par du piano, des percussions et quelques phrases de violon.



© Christian Dresse

La colonelle Durozier interprétée par **Danièle Dinant** affirme son autorité dès les premières minutes, avec beaucoup de texte parlé et de courtes interventions vocales. Sa voix au médium rond et solide donne des conseils "pour être une ordonnance", avec une diction précise.



Vincent Gilliéron & Marion Preité - Ignace par Carole Clin (© Christian Dresse)

**Vincent Gilliéron**, ordonnance du colonel, incarne le rôle-titre d'**Ignace** Boitaclou et chante l'air attendu par le public : "**Ignace** est un petit nom charmant", d'une voix souple au médium timbré et nuancé, avec une diction irréprochable. Ce benêt, malicieux, est toujours présent pour assister aux échanges libertins des différents protagonistes, mais il respecte la consigne : "tout voir, tout entendre, ne rien dire."



Ignace - Fernandel

**Marion Prété** est Annette, la domestique de la famille Durozier. Elle intervient avec une voix profonde, au timbre brillant, aux aigus légers et nuancés rendant son texte compréhensible. Son maître, le colonel Durozier, est incarné par **Philippe Ermelier**, dont la voix ample au timbre chaud, à la diction modèle, confère toute l'autorité nécessaire à sa fonction.



Danièle Dinant, Agnès Pat & Philippe Ermelier - Ignace par Carole Clin (© Christian Dresse)

**Jean-Luc Epitalon** interprète un ami de la famille : le capitaine Boisdelsis. Il joue de sa voix agile, au timbre brillant, à l'émission claire et aux paroles intelligibles, pour séduire Monique, la nièce du colonel Durozier. **Agnès Pat** présente cette Monique séductrice d'orchestre, chantant avec netteté le flou conjugal qui la lie à "un mari", d'une voix fruitée et souple, avec des aigus légers. Dans le duo : "je n'aime que vous", sa ligne vocale se mêle de façon harmonieuse et équilibrée à celle de Serge de Montroc, son amoureux (auquel **Alfred Bironien**, chantant "pour faire un bon avocat", prête sa voix de ténor brillante, à l'émission haut placée, nantie aussi d'une excellente diction).



Julie Morgane & Philippe Ermelier - Ignace par Carole Clin (© Christian Dresse)

**Jean-Claude Calon**, le baron des Orfrais est un soupirant de la colonelle Durozier. Son timbre large rend le texte expressif, grâce à une ligne vocale bien articulée. Il est surnommé Chouchouille par Loulette, une ancienne maîtresse, danseuse de music-hall : en l'occurrence **Julie Morgane** avec sa voix projetée au timbre lumineux qui exprime tantôt la colère, tantôt la séduction, le tout avec un accent parisien évoquant Arletty dans *Hôtel du Nord* ("Atmosphère, Atmosphère").



Danièle Dinant & Jean-Claude Calon - Ignace par Carole Clin (© Christian Dresse)

Dans cette mise en scène dynamique, les huit danseuses et danseurs participent fréquemment, avec une parfaite synchronisation. Costumés en domestiques, mexicains, danseuses de music-hall, ils chantent aussi avec justesse, un texte bien articulé, mais sont bien soutenus par les solistes.



© Christian Dresse

L'accompagnement instrumental est toujours présent, avec efficacité, rigueur et une rythmique particulièrement tonique. La fosse d'orchestre, réduite, possède deux pianos droits (symboles du cinéma muet), joués avec virtuosité par **André Mornet** et **Christian Mornet**. Ils dirigent quatre musiciens, qui jouent de la contrebasse, des chussions variées et deux synthétiseurs. Ces derniers permettent de restituer des sons pré-enregistrés, aux nuances diverses, imitant les timbres du violon, de l'accordéon...et même du célesta. Ces mélodies réservent bien des surprises durant l'opérette, se mêlant habilement aux instruments présents.



Agnès Pat, Alfred Bironien, Danièle Dinant, Jean-Claude Calon, Marion Preité - Ignace par Carole Clin (© Christian Dresse)

Un finale échevelé utilise à nouveau le thème d'**Ignace**. Le public, enchanté de l'Odéon des dernières mesures en frappant dans les mains. Les artistes, enrobés, sont ovationnés, dans une liesse collective et reprennent de nombreuses fois ce motif final. Le public marseillais sort heureux de l'Odéon, oubliant un moment le lourd contexte politique actuel.



© Christian Dresse

## PRODUCTIONS ASSOCIÉES :

[Ignace par Carole Clin](#)

### Vous avez aimé cet article ?

Avec la newsletter Olyrix, plus rien ne vous échappe ! Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en vous abonnant dès maintenant.

Adresse email  S'inscrire

#### Article précédent



**Idoménée Ier, nouveau roi de Crète en Avignon**

L'Opéra Grand Avignon propose pour la première fois "Idomeneo, re di Creta" de Mozart, dans la mise en scène de Sandro Poccaschi et Giacomo Strada...

#### Article suivant



**L'Opéra Garnier résonne pour la Paix**

Le Palais Garnier accueille un Concert pour la Paix en soutien aux victimes du conflit en Ukraine, réunissant les artistes de la maison (Orchestre, Chœurs...

## Voir aussi

